



# *Les ruses de l'intelligence*

Eva Barto / Stefan Brüggemann / Ève Chabanon / Jeremy Deller & Alan Kane / Harun Farocki / Patricio Gil Flood / Gianni Motti / Jean-Luc Moulène / Pratchaya Phinthong / Julien Prévieux / Allen Ruppersberg / Mladen Stilinović / SUPERFLEX

Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain  
DOSSIER DE PRESSE

- Vernissage samedi 10 octobre 2015 à partir de 16h
- Exposition du 11 octobre au 13 décembre 2015

● Possibilité de voyage de presse depuis Paris

Contact presse : Léa Merit  
03 86 90 96 60 / lea.merit@parcsaintleger.fr

Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain  
avenue Conti - 58 320 Pougues-les-Eaux  
03 86 90 96 60 / www.parcsaintleger.fr

## ● Les ruses de l'intelligence ●

Eva Barto 🎨 Stefan Brüggemann 🎨 Ève Chabanon 🎨 Jeremy Deller & Alan Kane 🎨  
Harun Farocki 🎨 Patricio Gil Flood 🎨 Gianni Motti 🎨 Jean-Luc Moulène 🎨 Pratchaya Phinthong 🎨  
Julien Prévieux 🎨 Allen Ruppersberg 🎨 Mladen Stilinović 🎨 SUPERFLEX

Avec « Les ruses de l'intelligence », le Parc Saint Léger propose d'explorer les définitions du travail, ses contextes et ses conventions. À une époque où la finance occupe une place toujours plus grande, où l'économie est largement globalisée, la place du travail semble de plus en plus abstraite. Dans un tel cadre, quelle est la valeur réelle ou supposée du travail ? En réunissant des artistes sous le titre du livre de Marcel Détienne et Jean-Pierre Vernant, livre qui traite de la *mètis* chez les Grecs, cette exposition ne se présente pas comme un état des lieux ni comme un témoignage de notre contexte socio-économique. S'inspirant de cette idée de *mètis*, elle cherche plutôt à mettre en évidence une intelligence pratique, des savoirs-faire et des stratagèmes qui remettent en question l'ordre établi. Dans le monde du travail, cette disposition d'esprit trouve un accomplissement dans la « perruque ». Initialement issue du monde industriel, cette pratique consiste à fabriquer un objet pour son usage personnel en détournant les moyens et les outils de l'entreprise. Elle soustrait à l'usine principalement du temps plutôt que des matériaux en vue d'un travail créatif, libre et surtout sans profit. Cette coutume parcourt l'exposition de manière allusive non pas comme un témoignage de la vie industrielle, mais comme une possible réflexion sur des formes d'activité et de production alliant inventivité et flexibilité, liberté et adaptabilité. Des considérations qui résonnent de façon particulièrement appropriée dans un contexte où les distinctions entre travail et vie privée, entreprise et environnement, s'estompent. Une situation qui nous amène naturellement à nous interroger sur la place et la valeur du travail artistique dans l'économie générale.

L'activité artistique est encore trop souvent perçue comme une activité extra-économique idéalement désirable, en particulier si elle n'est pas réalisée en échange d'un gain. Les positions présentes interrogent ainsi la place et la valeur du travail dans ce que l'on nomme le monde de l'art. Elles permettent également de questionner une structure en profonde mutation où le travail pourrait être défini autrement qu'en des termes de producteur-consommateur, et qui entraîne un rapport différent entre les temps occupés et libérés.

Certaines œuvres, comme celle d'Harun Farocki, Jean-Luc Moulène, Jeremy Deller et Alan Kane, s'inspirent précisément du contexte industriel et suggèrent un monde du travail en profonde mutation qui est peut-être en train de disparaître. D'autres, comme celles de Superflex ou Pratchaya Phinthong, donnent corps au contexte social et économique globalisé en évoquant les effets et conséquences de la crise financière sur les gens. Un ensemble d'œuvres s'interroge, au contraire, de la valeur réelle ou supposée du travail, et par extension de la place du travail artistique. Ainsi, Julien Prévieux expose dans ses *Lettres de non-motivation* les raisons pour lesquelles il ne souhaite pas collaborer avec le monde de l'entreprise, alors que Gianni Motti se met en scène en travailleur planqué et un peu perruqueur. Les artistes comme Allen Ruppersberg, Mladen Stilinović ou encore Patricio Gil Flood nous invitent à reconsidérer les rapports entre le temps du travail et celui du temps libre et à opérer une réorganisation possible dans l'occupation de chacun. Enfin, Stefan Brüggemann, Ève Chabanon et Eva Barto interrogent, chacun à sa façon, la portée de l'engagement dans le domaine artistique, en mettant en œuvre une parole qui questionne aussi bien nos modes de production que de réception.

L'exposition sera aussi l'occasion de découvrir le « véritable » travail en perruque avec l'intervention, le jour du vernissage, de Robert Kosmann, historien spécialiste de la perruque, ancien ouvrier de la Régie Renault et perruqueur lui-même.

Catherine Pavlovic

## ● Eva Barto

Eva Barto remet en cause les enjeux qu'implique la propriété en déstabilisant le statut de l'auteur ainsi que l'économie de production et de diffusion des œuvres. Elle constitue des environnements ambigus, des contextes de négociations apparemment dénués de particularités dans lesquels il est difficile de saisir ce qu'il faut considérer ou laisser pour compte. Les objets qu'elle conçoit sont des emprunts au réel qu'elle copie ou modifie pour leur donner une valeur d'imposture. Le pouvoir revient ici aux parieurs, aux falsificateurs et aux coupables de plagiat.

### BIOGRAPHIE

Eva Barto est née en 1987 à Nantes, elle vit et travaille à Paris.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à Primo Piano et à la galerie Marcelle Alix en 2015, à l'Institut français d'Amérique Latine (Mexico) et à La BF15 (Lyon) en 2014.

## ● Stefan Brüggemann

Cet artiste multimédia, dont les travaux font apparaître des textes critiques et caustiques sur le monde de l'art et de la culture, produit des œuvres pour la plupart auto-référentielles, qui se présentent sous formes de phrases en lettres de néon, vinyle ou peintes à même les murs. Cela permet de réactiver le langage de façon immédiate, produisant un dialogue, un décalage et une séduction entre la frontalité du discours et l'esthétique pop des installations.



Stefan Brüggemann, *To Be Political It Has To Look Nice*, 2003

Tubes néon

Dimensions variables

Collection FRAC Bourgogne

© Stefan Brüggemann



Stefan Brüggemann, vue de l'exposition "Headlines & Last Line in the Movies"  
à la Galerie Yvon Lambert, New-York, 2010

## BIOGRAPHIE

Stefan Brüggemann est né en 1975 au Mexique. Il vit et travaille à Mexico et à Londres.

Le travail de Brüggemann a régulièrement été montré à travers le monde depuis les années 90, dans des expositions comprenant le Moving Museum à Dubai en 2013, la Biennale de Venise en 2011, le Musée d'art contemporain de Chicago en 2007. Son travail se retrouve dans de nombreuses collections publiques telles que celles de la galerie Albright Knox Art, la Collection Margulies, ou encore la Collection Jumex à Mexico.

Stefan Brüggemann est représenté les galeries Parra & Romero (Madrid) et Jonathan Viner (Londres).

## ● Ève Chabanon

Ève Chabanon s'applique à créer des contextes de rassemblement, des espaces de rencontre, dans des lieux « faits pour » et d'autres à inventer. Pour ce faire, elle articule des prétextes sous forme d'objets ou de situations afin d'amener le public immédiat à s'impliquer dans un processus collectif. La restitution de ces événements prend dans un second temps des formes diverses, notamment dans l'écriture, la performance ou l'édition.

Pour « Les ruses de l'intelligence », Ève Chabanon propose un ensemble de situations dont : la prise en charge de l'accueil du public chaque week-end durant le temps de l'exposition ; une chronique dans le Journal du Centre ; ainsi qu'Homér, une performance en trois épisodes dont le troisième volet se déroulera dimanche 6 décembre à 16h.



Eve Chabanon, *FAQ – To Always Work* (avec Âbäke), « Printemps #2, Ne travaillez jamais », les Laboratoires d'Aubervilliers, 2014  
© Ouidad Soussi-Chiadmi



Eve Chabanon, *Band* (titre provisoire), Rosabruux (Bruxelles), gâteau produit pour la première performance du groupe *The Revers Boutys & The Toubab*, 2014



Eve Chabanon, *Official invitation to Band* (titre provisoire) envoyée à un public sélectionné avant la performance.  
© Lou Buche

## BIOGRAPHIE

Ève Chabanon est née en 1989 à Poissy (France). Elle vit et travaille à Paris.

Elle organise des workshops (comme en 2015 au Parc Saint Léger, avec des étudiants de l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne –ESAAB) et propose des performances : *Pour travailler toujours* aux Laboratoires d'Aubervilliers ; *Band* (titre provisoire) à Rosabruux (Bruxelles), chez Glassbox (Paris) et à l'Ateliê ColetivoE21 (São Paulo) en 2014. En duo avec Barbara Quintin, sous le nom de Encoreencore, elle a réalisé un cycle d'expositions et de conférences de six mois en tant qu'artiste résidente au sein de l'espace indépendant 22RUEMULLER (Paris) en 2013-2013 et a participé au programme de recherche PlayUrban à Johannesburg en 2012.

## ● Jeremy Deller & Alan Kane

Alan Kane & Jeremy Deller ont ancré leurs pratiques respectives dans le champ des cultures populaires, avec un intérêt commun pour ce que les individus peuvent créer en dehors des cercles artistiques traditionnels. Au cours de leur collaboration pendant plus de vingt ans, ils ont notamment produit la *Folk Archive* (leur travail le plus complet à ce jour) : un vaste projet au long cours de collecte d'objets, spectacles et événements représentant une version non-officielle de la culture populaire britannique contemporaine. Introduite en 2000 à la Tate Triennial of British Art, cette collection n'a cessé de s'enrichir au cours des expositions et fut présentée au Palais de Tokyo en 2008.



Jeremy Deller et Alan Kane, *Folk Archive*, 2005  
Vue de l'exposition au Palais de Tokyo, Paris, 2008



Jeremy Deller et Alan Kane, *Steam Powered Mobile Phone Charger (Nokia version)*, 2007  
Technique mixte  
Dimensions variables  
Photographie © Martin Argyroglo  
© Jeremy Deller, courtesy art : concept, Paris, © droits réservés  
Collection FRAC Champagne-Ardenne, Reims.

## BIOGRAPHIES

Jeremy Deller est né en 1966 à Londres, où il vit et travaille.

Jeremy Deller a régulièrement exposé son travail depuis les années 90 sur la scène britannique et internationale, lors de nombreuses expositions personnelles, comme "Joy in People" à la Hayward Gallery à Londres en 2012, "It Is What It Is: Conversations About Iraq", au New Museum de New York en 2009, ou encore « D'une révolution à l'autre » dont il était commissaire au Palais de Tokyo à Paris en 2008. En 2013, Il représente la Grande-Bretagne à la 55<sup>ème</sup> Biennale de Venise et obtient le Turner Prize en 2004 avec son film *Memory Bucket*.

Jeremy Deller est représenté par la galerie Art : Concept (Paris), The Modern Institute (Glasgow) et Gavin Brown's Enterprise (New York).

--

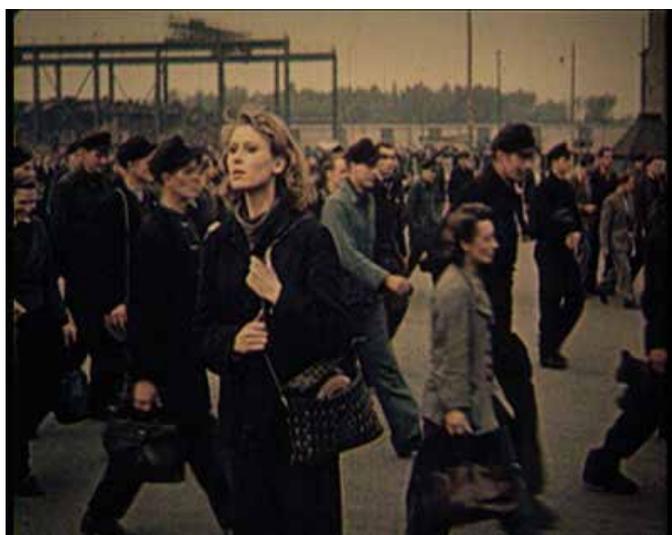
Alan Kane est né en 1961 à Nottingham (Royaume-Uni). Il vit et travaille à Londres.

Le travail d'Alan Kane a fait l'objet d'expositions personnelles parmi lesquelles "Punk Shop" à la galerie Ancient & Modern de Londres en 2013, "Orphaned Dishes" à la Whitechapel Gallery à Londres et "Trove" à la Martos gallery à New-York en 2011 (les expositions "Amateurs" au CCA Wattis Institute de San Francisco et « D'une révolution à l'autre » au Palais de Tokyo à Paris, en 2008, sont des collaborations avec Jeremy Deller).

Alan Kane est représenté par la galerie Ancient & Modern (Londres).

## ● Harun Farocki

À travers ses multiples statuts (cinéaste, auteur d'installation, vidéaste, théoricien du cinéma, scénariste), Harun Farocki livre un travail engagé et sans concession. Il s'intéresse aux thématiques d'ordre socio-politique, aux stratégies de manipulation de masse, ainsi qu'à la surveillance par l'image. La question du travail reste l'un de ses domaines de prédilection. Il a réalisé près de quatre-vingt dix long-métrages, films d'essais et documentaires. À partir de la fin des années 1990, il explore la création de travaux vidéo et d'installations dans des contextes d'exposition. Il est également l'éditeur de la revue *Filmkritik* dans laquelle il développe, entre 1974 et 1984, une importante réflexion théorique sur l'image.



Harun Farocki, *Arbeiter verlassen die Fabrik in elf Jahrzehnten*, 2006  
Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz  
© DR

### BIOGRAPHIE

Harun Farocki est né 1944 à Neutitschein (République Tchèque). Il est décédé en 2014 à Berlin.

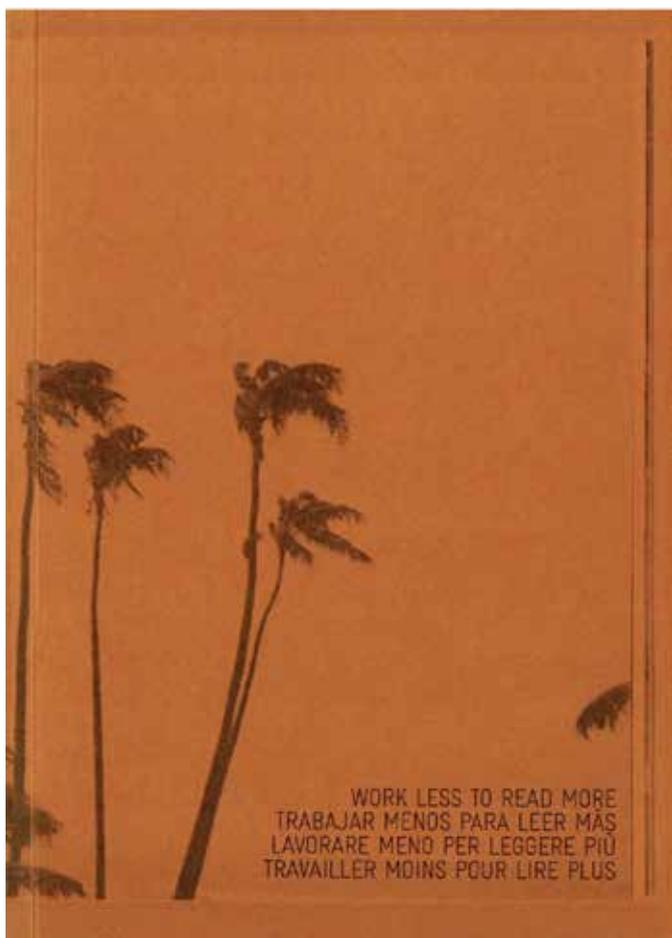
Le MoMA a organisé une importante rétrospective en 2011 sur la réflexion du cinéaste autour de l'utilisation d'images filmiques par l'armée. Son travail a été exposé à la Documenta XII à Kassel et dans de nombreuses rétrospectives internationales : à la Cinémathèque de Vienne en 2006, au Musée d'art contemporain de Barcelone en 2004 ou encore à la Galerie nationale du Jeu de Paume en 1995. Harun Farocki a enseigné à Berkeley (Californie) de 1993 à 1999 et depuis 2006 à l'académie des Beaux Arts de Vienne.

Harun Farocki est représenté par les galeries Thaddaeus Ropac (Paris) et Greene Naftali (New-York).

## ● Patricio Gil Flood

Patricio Gil Flood s'intéresse aux notions de travail et de loisirs. Sa production consiste en des installations, performances, microsituations invisibles, écriture, projets graphiques et éditoriaux. Il utilise une variété de méthodes simples : l'édition illimitée du même dessin, l'établissement d'une liste de chansons, l'enregistrement du temps qu'il faut pour effectuer une tâche, la réécriture de phrases, l'utilisation de photographies anonymes. Ses affiches et structures en bois comportent des inscriptions telles que "OCIO" (loisirs), "HOY NO HICE NADA" (aujourd'hui, je n'ai rien fait) ou "ESPERO QUE PASE ALGO PRONTO" (j'espère que quelque chose arrive bientôt).

En 2015, il a fondé avec Sabrina Fernandez Casas la maison d'édition MACACO PRESS. Ce projet associatif propose une diffusion collective de ressources artistiques, au moyen d'actions performatives. Les publications ne sont pas des objets finis, mais sont appropriables et transformables.



Patricio Gil Flood, *TRAVAILLER MOINS POUR LIRE PLUS*, édition MACACO PRESS, 2015



Patricio Gil Flood, *Espero que pase algo pronto*, 2012  
Vue de l'exposition "Hoy no hice nada", Galerie Foster Catena, Honduras, Argentine, 2012

## BIOGRAPHIE

Patricio Gil Flood est né en 1977 à La Plata, Argentine. Il vit et travaille à Genève.

Il est l'auteur de l'édition *TRAVAILLER MOINS POUR LIRE PLUS*, qui vient d'être publiée par MACACO PRESS (Suisse). Son travail a été montré dans plusieurs expositions comme la Triennale d'art en Valais (Suisse) en 2014, « Trois fois rien » au Crac 19 à Montbeliard en 2013, ou encore "Hoy no hice nada" à la Galerie Foster Catena à Buenos Aires (Argentine) en 2012.

Patricio Gil Flood est représenté par la galerie Foster Catena (Buenos Aires)

## ● Gianni Motti

Inclassable, le travail de Gianni Motti utilise les stratégies de pouvoir et de contrôle des masses afin de les retourner contre elles-mêmes, par des actions ponctuelles et simples. Qu'il infiltre les médias jusqu'à saturation, prenne la place d'un représentant de l'ONU ou revendique la responsabilité de catastrophes naturelles, son œuvre tient de la performance et du détournement, sans réellement s'y rattacher explicitement. Il produit de l'éphémère, par nature, s'infiltré dans les interstices, profite de la moindre situation favorable, traite de politique, de société, d'actualité. Être au mauvais endroit au bon moment. Gianni Motti occupe l'espace médiatique, l'espace d'exposition, interrogeant le rôle de l'artiste en tant que travailleur et le rôle de la société en tant que spectateur.



Gianni Motti, "Funds Show", vue de l'exposition à la Synagogue de Delme, 2009.  
Photo Gianni Motti.



Gianni Motti, *Cushy Job*, 1993-1998  
Photographies contrecollées sur aluminium  
15 x (50 x 75 x 1,8 cm)  
Collection FRAC Bourgogne

### BIOGRAPHIE

Gianni Motti est né en 1958 à Sondrio (Italie). Il vit et travaille à Genève (Suisse)

Le travail de Gianni Motti a été régulièrement exposé sur la scène internationale depuis le début des années 1990, lors d'expositions collectives ou personnelles comme « Funds show » au Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme, en 2009 ; « Defamation of Character » au Museum of Modern Art de New York en 2006 ; « Talk is cheap » au Swiss Institute-Contemporary Art à New York, en 2001 ; ou encore « Vivement 2002 » au MAMCO à Genève (Suisse) en 2000.

Gianni Motti est représenté par la Galerie Perrotin (Paris).

## ● Jean — Luc Moulène

Jean-Luc Moulène s'attache à déconstruire les conventions liées à l'image dans la société contemporaine, interrogeant le statut de l'artiste, son rapport à la société et critiquant tout système de manipulation ou de séduction. Au fil de plus de trente années de production, son œuvre apparaît très diversifiée. Elle inclut des dessins, des peintures, des affiches, des éditions spéciales de journaux, des brochures, des livres et des sculptures ainsi que de très nombreuses photographies, dont beaucoup forment des séries, comme les *Objets de grève*, qu'il a collectés et photographiés depuis les années 1980. Généralement fabriqués par des ouvriers grévistes pendant des périodes d'occupation d'usine et ne répondant pas aux standards de fabrication, ces objets servent à populariser et financer la grève.

### BIOGRAPHIE

Jean-Luc Moulène est né en 1955 à Reims. Il vit et travaille à Paris.

Figure importante de la scène artistique internationale, Jean-Luc Moulène a bénéficié d'expositions personnelles à la Villa Medici à Rome et au Kunstverein de Hannover en 2015, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2009, au Musée du Louvre et au Jeu de Paume en 2005 ou encore au Centre d'Art Contemporain de Genève en 2003.

## ● Pratchaya Phinthong

Le travail de Pratchaya Phinthong aborde la question de l'économie de manière contre productiviste. Généralement élaborés à partir de son expérience personnelle, de contextes ou d'éléments factuels, ses objets ou interventions minimalistes condensent une dimension poétique et une réflexion économique, ouvrant la place à l'imaginaire du spectateur. Il interroge également la place de l'artiste en tant que décideur, laissant une place de choix dans le processus créatif non seulement au regardeur, mais aussi aux institutions qui accueillent ses pièces. Pratchaya Phinthong met en place un décor propice à une narration où l'autre est invité à co-écrire le récit.



Pratchaya Phinthong, *Demonstrations*, 2008  
Performance, faux billets thaïlandais  
Courtesy : gb agency, Paris



Pratchaya Phinthong  
*Social Sculpture project 03*, 2015  
Feuilles de plastiques, pierres, corde en plastique,  
papier, contreplaqué  
57 x 29 x 5 cm  
Courtesy : gb agency, Paris  
Photographie © Aurélien Mole

## BIOGRAPHIE

Pratchaya Phinthong est né en 1974. Il vit et travaille à Bangkok (Thaïlande).

Le travail de Pratchaya Phinthong a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles en France, notamment à la galerie gb agency à Paris en 2015, 2009 et 2007. Son travail a également été présenté lors de la Biennale d'art contemporain à La Criée à Rennes en 2012 ou encore lors de « Give More Than You Take » au CAC, Centre d'Art Contemporain de Brétigny en 2010.

Pratchaya Phinthong est représenté par la galerie gb agency (Paris).

## ● Julien Prévieux

Le détournement et l'humour traversent toute l'œuvre de Julien Prévieux. Il cible particulièrement les domaines du travail, de l'économie et de la politique. Il observe les dispositifs de contrôle, les technologies de pointe ainsi que l'industrie culturelle. Il s'approprie les codes et les modes opératoires de ces différents secteurs pour en mettre à jour les mécanismes et les dérives. Cette attitude est particulièrement manifeste dans ses *Lettres de non-motivation* : depuis 2004, il adresse régulièrement des courriers à des employeurs en réponse à des annonces consultées dans la presse, dans lesquelles il détaille les raisons qui le poussent à ne pas postuler.



Julien Prévieux, *Lettres de non-motivation*, projet en cours depuis 2004  
Petites annonces, lettres, réponses format A4  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise

## BIOGRAPHIE

Julien Prévieux est né en 1974 à Grenoble. Il vit et travaille à Paris.

Il a présenté son travail lors d'expositions personnelles telles que « 10 puissance 20 » au FRAC Basse Normandie en 2012, ou « Lettres de non-motivation » à la Maison Populaire de Montreuil en 2011. Plus récemment, il a participé à de nombreuses expositions collectives dont « La République » à La Villa du Parc – Centre d'art contemporain d'Annemasse en 2014 ou « Oracular Vernacular » au MAMO de Marseille en 2013. Il est le lauréat du prix Marcel Duchamp 2014 avec l'installation *What Shall We Do Next?*

Julien Prévieux est représenté par la Galerie Jousse Entreprise (Paris).

## ● Allen Ruppersberg

Proche à la fois des mouvances de l'art conceptuel et de la *Beat Generation*, le travail multiformes d'Allen Ruppersberg est étroitement lié au domaine du langage, de la culture populaire, des médias de masse ou encore de la société de consommation. L'artiste se nourrit également de sa propre vie et notamment des lieux dans lesquels il a vécu. Allen Ruppersberg explore particulièrement les idées de copie et d'assemblage, privilégiant la reformulation de l'existant à l'émergence d'œuvres *ex nihilo*.



Allen Ruppersberg, *Doing Nothing*, 1971-1999  
Photographies noir et blanc  
20 x (18,2 x 25,7 cm)  
Collection FRAC Bourgogne

## BIOGRAPHIE

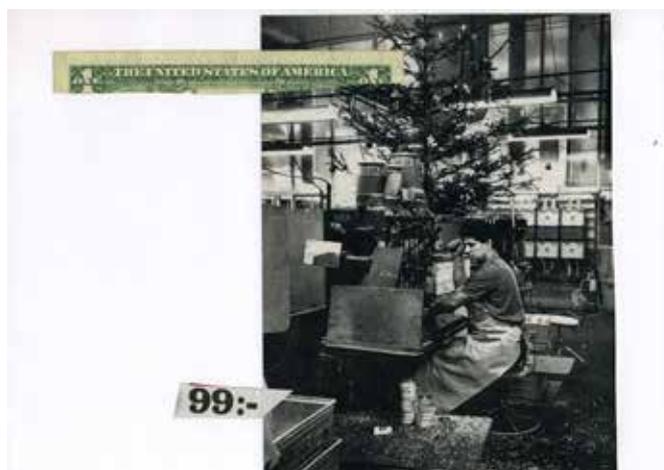
Allen Ruppersberg est né en 1944 à Cleveland (États-Unis). Il vit et travaille à New York et Los Angeles.

Après avoir participé aux principales manifestations de l'art conceptuel depuis la fin des années 1960, Allen Ruppersberg a mené un parcours singulier au cours duquel d'importantes expositions personnelles lui ont été consacrées (Museum of Art, Santa Monica, 2009 ; Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, 2006 ; Institute of Visual Arts, Milwaukee, 1998 ; Museum of Contemporary Art, Los Angeles, 1985).

Allen Ruppersberg est représenté par les galeries Air de Paris (Paris), Greene Naftali (New-York), Martin Janda (Vienne) et Micheline Szwajcer (Bruxelles).

## ● Mladen Stilinović

Mladen Stilinović s'approprie le langage utilisé par les idéologies, notamment lorsqu'elles visent à exercer un contrôle sur la population. Utilisé comme un outil et coupé de sa fonction, le langage produit dans ses œuvres un décalage ironique dénonçant les systèmes de manipulation politiques et économiques. Il a notamment fondé le Group of Six Artists à Zagreb, dans les années 1970, qui a développé des expositions-actions sous forme de performances et de happenings, interrogeant la transparence culturelle et politique.



Mladen Stilinović, *Kineska Posla/Chinese Business*, 2009  
Impression jet d'encre sur toile, 222 x 300 cm  
Edition 2/5 + 1AP  
Reproduit dans *Zero for Conduct* pages 216-219  
Courtesy : galerie Franck Elbaz, Paris  
Photographie : Zarko Vijatovic

## BIOGRAPHIE

Mladen Stilinović est né en 1947 à Belgrade (Yougoslavie). Il vit et travaille à Zagreb (Croatie)

Artiste autodidacte, Mladen Stilinović est issu de la mouvance conceptuelle yougoslave dans laquelle il a joué un rôle de premier plan dès les années 1970. Dans les années 1980, il collabore au projet Rétro-Avant-Garde avec le collectif slovène IRWIN. Stilinović a exposé ses œuvres autant dans des lieux privés qu'institutionnels, notamment à Index – The Swedish Contemporary Art Foundation de Stockholm (2009), à la 11<sup>ème</sup> Biennale d'Istanbul (2009), à la Documenta XII de Cassel (2007) et à la Biennale de Venise (2003 et 1995).

Mladen Stilinović est représenté par la galerie Frank Elbaz (Paris).

## ● SUPERFLEX

Le collectif danois SUPERFLEX est formé depuis 1993 par Bjørnstjerne Reuter Christiansen (1969), Jakob Fenger (1968) et Rasmus Nielsen (1969). Il travaille sur une série de projets vouée à l'engagement politique et social à échelle locale. SUPERFLEX intervient là où le porte ses intérêts, c'est-à-dire là où est constatée la nécessité d'implanter une solution "contre-économique" en expérimentant des moyens de production alternatifs. SUPERFLEX entend l'art comme un outil au service des hommes, un moyen d'intervenir et d'agir intelligemment dans le réel. Sa production se centre ainsi sur des instruments qui incitent à l'action. A chaque utilisateur d'en tirer les conséquences. Le groupe est amené à travailler avec des collaborateurs d'horizons très divers, des ONG et des scientifiques aussi bien que des ingénieurs ou des programmeurs en informatique.



Superflex, *Bankrupt Banks*, 2012  
Vue de l'exposition à la Fundación Jumex, Mexico  
Courtesy de l'artiste et de Nils Stærk, Copenhague  
Photographie © Superflex



## BIOGRAPHIE

Les artistes du groupe SUPERFLEX vivent et travaillent au Danemark et au Brésil.

Le groupe SUPERFLEX est régulièrement présenté sur la scène internationale, notamment à la Jumex Foundation à Mexico en 2013, au Musée d'Art Moderne à Saint-Etienne ou lors de l'exposition Superflex/Simon Starling, "Reprototypes, Triangulations and Road Tests" au Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (TBA21) à Vienne en 2012.

SUPERFLEX est représenté par les galeries Nils Stærk (Danemark), Jousse Entreprise (France), 1301PE (Etats-Unis) et Von Bartha (Suisse).

# Les ruses de l'intelligence

Eva Barto / Stefan Brüggemann / Ève Chabanon / Jeremy Deller & Alan Kane / Harun Farocki / Patricio Gil Flood / Gianni Motti / Jean-Luc Moulène / Pratchaya Phinthong / Julien Prévieux / Allen Ruppersberg / Mladen Stilinović / SUPERFLEX

**Commissariat** : Catherine Pavlovic

## Informations pratiques

● **Vernissage samedi 10 octobre 2015 à partir de 16h**

À 17h : Conférence de Robert Kosmann, historien, ancien ouvrier de la Régie Renault et spécialiste du « travail en perruque ».

● **Exposition du 11 octobre au 13 décembre 2015**

● **Possibilité de voyage de presse depuis Paris**

**Contact presse** : Léa Merit

lea.merit@parcsaintleger.fr / T. 03 86 90 96 60

● **Horaires d'ouverture :**

Exposition ouverte du 11 octobre au 13 décembre 2015.

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h et sur rendez-vous - Entrée libre

Fermé le 11 novembre.

● **Accès :**

**Par le train** : lignes nationales Paris-Nevers au départ de la gare Paris-Bercy (arrêt Pougues-les-Eaux) ou Paris-Clermont-Ferrand (arrêt Nevers). La gare est à 10 mn à pied du centre d'art.

**Par la route** : depuis Paris direction A6 Lyon, puis A77 Nevers, sortie 31 Pougues-les-Eaux

**Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain**

+33 (0)3 86 90 96 60 / avenue Conti - 58320 Pougues-les-Eaux

contact@parcsaintleger.fr / www.parsaintleger.fr

## Événements autour de l'exposition

● **CONVERSATIONS** : tous les dimanches à 16h, le Parc Saint Léger vous invite à des rencontres autour de l'art contemporain.

Dans ce cadre, Ève Chabanon propose *Homer*, une performance **les dimanches 18 octobre, 8 novembre et 6 décembre**.

● **Atelier KIDCAC pour les enfants** : les dimanches 25 octobre, 15 et 29 novembre à 15h. (réservation obligatoire)

● **ZONES MIXTES** : mardi 3 novembre à 18h à la médiathèque Jean Jaurès de Nevers.

Conférence de Jan Middelbos, *Pour un inventaire provisoire des pratiques « tactico-déviantes » au travail*.

**PARC  
SAINT LÉGER  
CENTRE  
D'ART  
CONTEMPORAIN**



**PARISart**